

L'Aigle, le Requin et la Crevette

Une grande course est organisée chaque année dans les profondes mers australes.

Cette année, un Requin et une Crevette y participent.

Au départ, le Requin fonce, fier de son allure grandiose,

Tandis que la Crevette, honteuse, se dépêche.

Tout à coup, un Aigle survole les mers à la recherche de nourriture bien fraîche.

En voyant cette ombre, la Crevette, inquiète, se rue vers l'arrivée,

Dépasse le Requin lui demandant :

« Vois-tu Sire Requin, cette image qui me poursuit ?

_Oui, je l'aperçois, répondit-il,

Pourquoi me poses-tu cette question ? continua-t-il.

_Car cette silhouette me fait peur...

Pourrais-tu la dévorer ? supplia-t-elle.

_D'accord ! » répondit-il brièvement.

Naïf, le Requin se jette sur sa proie,

Tandis que la Crevette, satisfaite, passe la ligne d'arrivée tranquillement.

L'obéissance tue la victoire

Thomas Smith, 6^{ème} F

L'Anaconda, le Moustique et le Martin-pêcheur

Maitre Anaconda s'abreuvait tranquillement
Dans l'onde pure d'une grande rivière
Quand le martin-pêcheur vint s'écraser
Sur notre hôte le serpent :
« Pourquoi viens-tu troubler mon breuvage ?
_Le petit moustique me pique sans arrêt,
Veux-tu m'aider à le chasser ? lui répondit le martin-pêcheur.
_Si tu veux, mais mon espèce mange la tienne...
_J'accepte de prendre ce risque, » affirma le petit oiseau.
Là-dessus, le moustique vint voir Maitre Anaconda :
« Veux-tu m'aider à vaincre cet oiseau ?
_Je préfère te manger ! » hurla le reptile.
La bestiole se fit gober d'un coup.
Notre martin-pêcheur accourut pour remercier l'Anaconda
Et subit le même sort que l'insecte.
Content de lui, le reptile s'en alla digérer dans la jungle.

*Morale : dans la vie il faut non seulement savoir choisir ses alliés, mais surtout ne faire
confiance qu'à soi-même.*

Les animaux et leurs propres vertus

Trois animaux distincts
Se réunirent un jour,
Dans le champ d'un voisin
Qui leur servait de cour.
Le chat commença,
Se plaignant d'être à terre,
Et à l'aigle avoua
Vouloir vivre dans les airs.
L'aigle rétorqua
Qu'il aimait être libre
Mais que sa mocheté
Était méchanceté ;
Que lui-même eût souhaité
Être beau de temps à autre
Et ressembler soudain
Au papillon son voisin.
Celui-ci souligna
Que n'être beau qu'un jour,
C'est peut-être attrayant
Mais c'est un peu court !

Moralité :

Peu importe de ressembler aux autres. Autant rester soi-même et garder sa vertu.

L'Orang-outan, la Grue et le Gavial

Un orang-outan était désespéré,
Croyant qu'il n'allait rien pouvoir manger.

Mais soudain, il vit, près d'un étang,
Une grue qui elle, avait une banane !

Sans réfléchir, il courut,

Prit la banane et hurla :

« Ma banane, elle est à moi ! »

L'oiseau se dit qu'il allait trouver
Autre chose de plus intéressant

Plus loin, alors il partit.

Le mammifère marchant

D'un air supérieur

Ne s'attendait pas à ça :

Un gavial surexcité sauta

Sur lui et vociféra :

« C'est ma banane ! »

Le crocodile commençait

À partir, quand tout d'un coup,

La grue volant plus vite qu'un aigle,

Prit la banane et murmura au reptile :

« Alors, elle est à qui la banane ? »

Elle partit donc en Australie

Où elle mangea enfin cette banane pourrie.

Moralité :

Qui veut tout n'a rien,

Qui ne veut rien a tout.

R.S. 6^{ème} D

Le Blaireau, la Cigale et la Tortue

Un beau matin, un blaireau alla faire ses courses.

Arrivé à la boucherie, il avait oublié son numéro de carte bleue !

Déçu, il rentra à la maison.

Ne le trouvant pas, il appela la cigale sa fille.

Elle ne le savait plus !

La tortue arrivant, demanda ce qui se passait.

« Papa a perdu son code.

_Je le connais, »répondit la tortue.

Ravi, il repartit à la boucherie.

Et le blaireau conclut :

« L'union fait la force. »

La Luciole et sa lumière

Une Luciole, ayant un derrière lumineux,

En était tellement fière

Qu'elle alla le montrer à une Mésange passagère.

« Hé toi, là-bas, regarde ce spectacle !

_Ne sois pas triste, mais moi je n'en n'ai rien à faire de ton derrière ! »

La Luciole repart alors en colère.

Et rencontre une petite Rainette qui lui propose :

« Toi, petite lumière, peux-tu venir plus près

Pour que je puisse m'extasier,

Devant une telle beauté ? »

L'Insecte s'exclama :

« Parlez-vous de moi comme ça ?

_Bien sûr, de qui pourrais-je parler autrement ? »

Ravi, le Coléoptère s'approche du Batracien

Qui murmure doucement :

« Viens, ne sois pas timide, je t'attends, viens. »

Malgré lui, le chétif insecte se rend compte,

Trop tard malheureusement,

Qu'elle venait de se frotter à son prédateur !

Et d'un coup de langue rapide, la Rainette

S'empare du petit repas devant elle.

*Braves gens,
Prenez garde aux compliments,
Toute flatterie peut cacher une ruse*

Agathe Tagnard, 6°F

Le Chien, le Chat, la Pie

Un jour, le chien, le chat et la pie

Parlaient de leurs qualités.

Le chien prit la parole :

« Moi je me fais laver par mon maître ;

Il me donne à manger et puis

Je dors dans un panier. »

Le chat, furieux, hurla :

« Moi je suis autonome, je me lave seul

Et je me trouve à manger sans problèmes,

De jour comme de nuit !

Je ne suis pas comme toi, "Chien de salon" ! »

La pie tempéra :

« Moi je ne suis pas comme vous,

Je n'ai ni maître ni de quoi manger,

C'est bien mieux dans les airs... »

Le chat et le chien ne l'écoutèrent pas :

Ils se jetèrent l'un sur l'autre.

Pendant la bataille, le chat perdit un œil

Et le chien une patte.

La pie cria :

« Pourquoi vous êtes-vous battus ?

Maintenant le chat ne peut plus voir

Et le chien ne peut plus marcher

C'est triste et bête. »

A ces mots, le chat et le chien

S'en voulurent énormément.

Moralité: La jalousie n'entraîne que des ennuis !

T.C. 6^{ème} F

Le Tigre, Le Lion et la Colombe

Un lion et un tigre se battaient

Pour un délicieux lapin

Que tous deux avaient attrapé.

« C'est moi qui l'ai vu en premier ! hurla le lion.

_Oui, mais c'est moi qui l'ai attrapé, » répondit le tigre,

D'un terrible rugissement de colère.

Une colombe les observait depuis

Un bon bout de temps et vit

Une gazelle, qui, ayant entendu le tigre,

Se sauva de frayeur.

« Cessez de vous battre, leur dit-elle. Regardez,

Une proie facile vient de s'enfuir. »

Les deux félins, ayant vu l'animal déguerpir

Jurèrent, mais un peu tard,

Qu'ils ne se battraient plus.

Mieux vaut avoir la paix,

Que de faire la guerre sans arrêt.

L'Ours, l'Aigle et le Lézard

Dans une forêt, l'Ours majestueux et l'Aigle magnifique

Se disputent le titre du roi de la forêt.

Il règne une atmosphère pesante.

Le Lézard, inquiet, essaie de les arrêter et de les pousser à faire la paix,

Mais ils ne l'écoutent pas et continuent de se chamailler.

L'Ours, très fier, déclare alors la guerre à l'Aigle :

« J'en ai assez que tu m'humilies devant toute la forêt !

Ce soir à la tombée de la nuit, nous nous battons

Pour savoir lequel de nous va régner. »

L'Aigle lui répondit :

« Ah ! Mon armée est plus puissante que la tienne, j'accepte la bataille. »

Les deux animaux partent chacun de leur côté pour se préparer au combat.

L'Ours aiguisé ses griffes sur le tronc d'un vieux chêne,

L'Aigle polit son bec pointu sur un bloc de granit au pied de la montagne.

Le Lézard loyal à l'Ours lui murmure :

« Sire, faites la paix avec l'Aigle. La bataille va détruire la forêt. »

L'Ours répondit avec colère :

« Vous êtes fou ! Cela fait des mois que je prépare cette bataille !

Bientôt, la forêt entière m'appartiendra. »

L'heure approche...

Les combattants s'avancent sur le champ de bataille.

La bataille commence...

Les troupes combattent féroce.

Après plusieurs jours de combats acharnés,
Les troupes de l'Ours sont victorieuses.
Mais malheureusement la forêt est détruite et inhabitable.

Les arbres sont coupés et brûlés
Et tous les autres animaux ont fui.

La guerre ne résout rien.
Elle ne fait que des dégâts.

B.L. 6^{ème} F

L'Abeille, la Sardine et la Chouette

Se promenait au bord d'un ruisseau

Une Abeille remplie de gaité...

Jusqu'à ce qu'une Sardine voulut la tourmenter.

Celle-ci lui adressa ces mots :

« Vous ne savez que travailler.

Moi je me laisse emporter

Par le courant. »

Et la sardine partit en riant.

Mais elle rit moins

Quand une chouette la captura !

Elle mentit : « Je veux dire au revoir à ma chérie. »

Mais au lieu de voir sa chérie,

La Sardine chercha l'Abeille et la supplia :

« Venez m'aider, demanda-t-elle.

La chouette va me manger !

_Je ne vais pas vous aider après ce que vous m'avez fait, » déclara l'insecte.

La chouette, enragée d'avoir été trompée,

Dévora la sardine.

Il ne faut pas essayer d'obtenir de l'aide de quelqu'un que vous avez contrarié.

Le Pigeon, la Tortue et le Requin

Un Requin qui était affamé vit

Un Pigeon et une Tortue qui s'amusaient

À faire une course.

Alors il eut une idée :

Et s'il faisait mine de s'amuser avec eux au bord de l'eau ?

De cette façon il pourrait les dévorer.

Alors il leur demanda :

« Voulez-vous faire une course d'ici en Angleterre ?

–De quelle manière ? Par les airs ou par la mer ?

Lui demanda le pigeon intéressé.

–Comme vous le voulez. Allons-y tout de suite ! »

Alors ils partirent.

Mais comme le pigeon volait dans les airs,

Le squalo n'avait plus qu'une proie :

La tortue ... mais comme elle se camouflait

On ne la voyait pas.

Après un moment, le requin crut la voir.

Il lui fonça dessus, mais hélas !

C'était un piège pointu : il périt dedans.

Le pigeon et la tortue arrivèrent

Tôt et confus en Angleterre.

Moralité: la ruse du plus fort n'est pas toujours la meilleure.

Le Serpent, le Guépard et l'Aigle

Un guépard épuisé aperçut un serpent.

N'ayant mangé depuis février,

Il voulut en faire son dîner.

Soudain retentit au loin

Le cri strident et perçant d'un aigle.

Le serpent était tellement terrifié

Qu'il en resta paralysé.

Le guépard sentit que la chance

Lui souriait et cacha sa satisfaction

Avec grand effort.

Se tournant vers le serpent, il lui chuchota,

Voulant le dévorer dans un endroit tranquille :

« Ne vous affolez pas et suivez-moi,

Je connais la brousse comme personne

Et je vous tirerai volontiers de ce mauvais pas. »

Le reptile, aussi naïf qu'imbécile,

Accepta l'offre comme une bête docile.

Ils coururent (pour le guépard) et rampèrent (pour le serpent)

Pendant des heures.

Sentant leurs membres tétanisés, ils se permirent

Une halte dans une grotte humide.

Le guépard, plus qu'affamé, lui murmura,

Essoufflé par cette course effrénée :

« Mon ami le serpent, si tu avais
Un peu de jugement, tu ne ferais
Pas confiance à un guépard criant famine. »
Là-dessus, il le mangea sans autre forme de procès.

*Une personne naïve, croyant échapper au danger,
En faisant confiance aux mauvaises personnes,
Peut le faire redoubler d'intensité.*

Sylvain Laguerre, 6^{ème} D

Un homme inquiet

Comme l'indique le titre,
L'homme garde les yeux fixés
Sur le firmament étincelant
Car c'est la seconde guerre mondiale
Et les obus pleuvent par rafales,
Tirés par ces grands oiseaux sombres que sont les avions.

Il doit pouvoir anticiper l'endroit exact
De l'impact pour s'en tirer sans se blesser.
Notre ami, tellement concentré sur le ciel clair,
Traverse la chaussée risquant de se faire écraser
Par un conducteur aveuglé par le soleil d'été,
Passe sous une échelle et esquive un pot de peinture.

Toujours les yeux rivés sur le ciel,
Il arrive au bout de la ruelle
Et croyant le danger passé
Perd sa concentration
Et plonge dans un endroit recommandé
Par les agences touristiques de très mauvais goût :
Les égouts.

Le trop d'attention que l'on porte au danger fait parfois qu'on y tombe.

Sylvain Laguerre, 6^{ème} D

Le Lion et les deux Oursons

Un ourson affamé vit un poisson dans l'eau.

Mais un autre ourson qui était de l'autre côté de la rivière le chassait lui aussi.

L'un des deux oursons eut une idée pour capturer avec efficacité le poisson et cria :

« Pourquoi ne pas se mettre ensemble pour capturer le poisson ? »

L'autre ourson répondit : « D'accord !

Et dès que l'un de nous deux l'attrapera, on se le partagera. »

Mais un lion était caché derrière un arbre et avait entendu toute leur conversation.

Alors il décida d'attendre que l'un des deux l'attrape,

Comme ça il pourrait leur voler leur proie.

Après une longue attente, l'un des deux Oursons réussit à attraper le poisson.

Le lion, toujours caché derrière un arbre,

Bondit juste devant l'ourson et lui ordonna :

« Donne-moi le poisson ou je te tue

_Non ! répondit l'ourson.

_Alors je vais devoir te tuer, répliqua le lion.

_Si tu le tue, alors tu devras me tuer aussi, » annonça l'autre ourson.

Le lion rugit de rage et poussa un atroce hurlement.

Il fonça sur les deux oursons

Mais comme deux valent mieux qu'un,

Le lion fut repoussé

Et partit à vive allure, vexé de sa défaite.

Morale : L'UNION FAIT LA FORCE

La chaîne alimentaire

Un beau jour, dans la jungle américaine,

Vivait un mammifère appelé Couscous.

Il était grand, rusé et musclé.

Cette journée, il chassait,

En marchant élégamment dans la forêt,

Près des rives de l'Amazone.

Dans ces eaux claires il vit

Un beau poisson appelé Napoléon.

L'écaillé se cacha dans les eaux profondes

Mais fut quand même mangé.

Passait par là une Fouette queue

Qui vit son met favori :

Un Couscous !

Le mammifère était très joyeux :

Il avait attrapé sa première proie !

Quelques instants après, il entendit une voix tonitruante :

« Il ne faut jamais se réjouir trop vite ! »

_Oh ! non ! une Fouette qu... ! »

Il n'eut pas le temps de répondre

Car il fut entièrement dévoré par le reptile.

La Fouette queue, très fière, alla digérer son repas

En buvant dans la rivière.

Au moment où elle y mit son museau,

Elle se sentit fatiguée et tomba à l'eau.

Elle mourut, noyée.

Ne jamais se réjouir trop vite, car la mort guette.

Gabriel Smith, 6^{ème} F

La Mésange, le Chat et le Poisson

Une mésange qui jouait avec un poisson,

Croisa un chat.

Il était si beau qu'elle en tomba amoureuse.

Le poisson qui avait vu sa copine rougir,

Lui murmura :

« C'est un chat voyons !

Il n'est pas fait pour toi... »

La mésange avait son cœur qui était en train de s'emballer.

Elle était heureuse,

Alors elle ne l'écouta point

Et suivit le félin dans la forêt.

De son côté, le chat ne se doutait de rien.

A vrai dire : il avait faim !

Il cherchait de quoi se nourrir,

Mais c'était l'hiver

Et il n'avait rien mangé depuis des mois.

La mésange s'approcha de lui pour l'interroger :

« Vous habitez ici ? Vous avez quel âge ? »

Enervé par la faim, le chat se jeta sur la mésange pour la manger.

Et le lieu cria : « L'amour est aveugle ! »

L'Aigle batteur, le Basilic et le Requin taureau

Un requin donna rendez-vous

A un aigle et un basilic pour faire une course.

L'énorme animal cria :

« Le premier arrivé au Pôle Nord sera le roi de la vitesse ! »

C'est un escargot molasson qui donne le coup d'envoi.

L'escargot commence :

« Troiiiis, deuuux, unnnn, goooo ! »

Le minuscule basilic démarre très bien,

Il est en première position.

Le requin est en deuxième position,

Et l'aigle, déçu, est dernier ;

Il n'est guère avantagé

Car le vent est à contresens.

Le basilic, fier d'être premier, commence à se gausser :

« Vous ne me rattraperez jamais ! »

La colère envahit l'aigle, il accélère

Pour aller parler au requin :

« Faisons une alliance, essaye de manger le basilic,

Comme ça nous serons tous deux sur le podium. »

Le requin répondit : « D'accord, j'accepte ta proposition. »

Il accéléra pour arriver juste derrière le basilic,

Et le mangea.

Un peu plus loin, le requin s'interrogea :

« Pourquoi est-ce moi qui ai dû le manger et pas lui ? »

Le requin plongea, se mit juste en dessous de l'aigle

Et sauta. Il l'engloutit d'un coup.

Puis le squala arriva juste devant la ligne d'arrivée.

Il fonça mais un iceberg se mit en travers de sa route

Et le blessa si fort qu'il mourut.

Moralité:

La vitesse ne sert à rien,

Elle ne fera que vous faire courir à votre propre perte.

Jaguar, la Salamandre et la Mésange

Un jaguar, gai et sage comme une image,

Marchait tranquillement dans la savane

Quand il fut surpris

De voir une tribu africaine armée,

Lancée à ses trousses.

La mésange, noire et bleue, volant haut,

Se mit en colère voyant ce scandale.

Elle alla alerter sa cousine

La salamandre, toujours prête à aider sa famille.

« Oh Cousine, viens vite m'aider,

On doit aller délivrer notre frère le jaguar

Qui est entre les mains des cruels chasseurs.

_Oui, donne-moi deux minutes

Le temps que je finisse ma vaisselle

Et que j'enfile mon armure. »

Une fois réunies, les deux cousines, fières comme Toutatis,

Attaquèrent les ennemis et délivrèrent le jaguar.

Ce dernier s'exclama :

« Oh mes amies, je vous dois la vie.

Comment puis-je vous être utile ?

_Vous n'avez simplement qu'à demander à vos frères d'arrêter de manger nos consœurs,

Répondirent les cousines.

_Très bien, répondit le jaguar, j'exige désormais

Que mes frères fassent ce que vous avez demandé. »

Le jaguar se montra reconnaissant et tint parole

Car il avait compris que l'on a toujours

Besoin d'un plus petit que soi.

S.S. 6^{ème} F

Le Zèbre, la Mouche et le Piranha

Une mouche dont la vie venait de commencer,
Et qui allait bientôt se terminer,
Entreprit de faire une petite folie :
« Je vais tuer mon pire ennemi, décida-t-elle
Et peu importe les conséquences
C'est mon premier jour sur Terre
Il faut que j'en profite. »
Aussitôt dit, aussitôt fait
La mouche vole jusqu'à la savane
Où elle trouva le zèbre en train de brouter ;
Elle fonce sur lui et le pique partout :
Le nez, le dos, les genoux...
Le zèbre tente de lui tordre le cou,
Mais échoue.
Alors il la poursuit
Jusqu'en Australie,
En passant par la Russie.
Après une course poursuite inédite,
Ils arrivent devant un lac
Où la mouche lui fait face :
« Tu ne réussiras pas à m'attraper,
Claironna-t-elle en lui riant au nez,
Ce lac est rempli de piranhas

Qui te mangeront si tu fais un pas. »

Comme elle criait ces mots,
Un piranha saute hors de l'eau,
La gobe et replonge aussitôt.

Moralité :

*Si l'on ne veut pas finir avalé,
Mieux vaut s'entraider au lieu de s'entretuer.*

L. N. 6^{ème} D

L'Aigle, Le Crocodile et le Hamster.

Dans une immense vallée somptueuse,

Un lapin s'abreuvait à une rivière.

Un aigle magnifique et fier certes, mais dangereux, surgit,

L'attrapa, lui planta ses serres dans sa charpente

Puis le donna à sa progéniture.

Un hamster vit ce spectacle sanglant

Et eut envie de faire la même chose.

Pour le prouver, il attaqua un reptilien verdâtre paresseux,

Roi des rivières.

Le quadrupède poilu, s'attaquant à une petite proie, y parvint.

Il alla voir le volatile avec sa victuaille, et lui dit fièrement :

« Regarde ça, je suis petit mais féroce. »

L'animal à plumes riant de ces paroles répondit :

« Tu crois me faire rougir avec cette minuscule trouvaille ?

Par contre je serais impressionné si tu attrapais un lapin. »

Le hamster accepta : il alla voir le lapin,

Le mordit et resta accroché à sa chaire.

L'aigle plongea, prit le tout et le donna à ses rejetons.

MORALITE :

Il faut rester soi-même, ne pas en faire trop

Sous peine de le regretter.

La Mésange et La Mare

Une Rainette barbotant gaiement dans une mare,
Fut interrompue par les sanglots d'une Mésange bleue provenant d'un buisson :

« Que se passe-t-il ? quelle est la cause d'un tel chagrin ?

_Ce qu'il se passe ? répondit la Mésange.

Voyez vous-même : mes ailes, pour nager, ne me servent point.

Je voudrais tellement vous rejoindre ! »

Un Lézard qui passait par là, surprit leur conversation et déclara :

« Rien ne sert de se plaindre,

Il faut partir à point.

Peut-être que bientôt,

Vous aurez la présence d'esprit

De vous servir de ce que vous avez

Pour aller où vous voulez,

Au lieu de vous lamenter de ce que vous n'avez pas. »

Se servant de ses misérables pattes,

Il essaya de marcher sur l'eau pour rejoindre la Rainette.

Mais bien mal lui en prit,

Car dès qu'un pied sur l'eau il mit,

Le minuscule reptile coula comme un idiot.

Mieux vaut rester prudent et réfléchi que d'être vantard.